

## 1. La simultanéité



Cendrillon faisait toutes les tâches ménagères, tandis que/ alors que ses sœurs ne faisaient rien du tout !

Quand Cendrillon a annoncé qu'elle voulait aller au bal, ses deux sœurs ont éclaté de rire.

Pendant que la fée parlait avec Cendrillon, des dizaines de colombes sont arrivées dans la chambre.

Lorsque/Quand la fée agita sa baguette magique, les vieux haillons que Cendrillon habillait se sont transformés en une robe magnifique.

Au moment où Cendrillon est entrée dans la salle du Palais Royal, le regard du Prince s'est posé sur elle.

Cendrillon et le Prince ont dansé aussi longtemps qu'/tant qu'ils ont pu.

À mesure que les heures passaient, Cendrillon devenait de plus en plus nerveuse.

Chaque fois qu'elle regardait l'horloge, elle se disait que bientôt ce moment magique serait fini.

Une fois que minuit venait de sonner, elle s'est précipitée en courant vers la sortie du Palais. Elle a couru très vite, le temps que le Prince ne puisse la rattraper.

À son retour, toutes les souris se trouvaient à la porte de la maison.

En la voyant si triste, elles lui ont posé toutes sortes de questions.

Elle leur raconta que, lors de/pendant/durant sa fuite, elle avait laissé tomber un de ses beaux souliers de verre.

Au fur et à mesure de leur conversation, Cendrillon versait quelques larmes.

Au moment d'aller se coucher, elle a prié ses amis de la laisser seule avec ses pensées.

Elle s'est levée de bonne heure, le temps d'écouter le tambour annoncer que le Prince cherchait la jeune fille dont le petit pied pourrait rentrer dans le petit soulier qu'il avait rencontré dans les escaliers du château. Ses sœurs étaient surexcitées.

Le soir venu, le Prince lui-même se présenta chez elle.

En regardant les grands pieds de ses sœurs, il a compris que ni l'une ni l'autre ne pouvait être sa bien-aimée.

Il fut saisi d'une grande passion le temps de remarquer l'arrivée de Cendrillon, mais il ne savait pas pourquoi.

Au moment de chausser le soulier, Cendrillon révéla son identité.

## 2. L'antériorité

Avant la naissance de leur seul enfant, le roi et la reine étaient très malheureux.

Toutes les fées du royaume ont été invitées au baptême de leur fille, sauf l'une d'elles qui, furieuse, prononça les mots suivants :

Avant d'avoir dix-huit ans, elle se piquera à une quenouille et plongera dans un profond sommeil de cent ans. Profitez donc de l'intimité de votre fille avant qu'elle ne s'endorme pour longtemps !, ricana la vieille sorcière.

Sans attendre que le sort de la méchante sorcière puisse gâcher la vie de leur fille, le roi et la reine se firent entourer de fées, sorciers et sorcières. Ceux-ci lancèrent sur la princesse toutes sortes de contre-sorts, jusqu'à ce que la princesse fût bien protégée, mais ils savaient que seules la volonté de la destinée et l'attention de la princesse pourraient empêcher que l'ensorcellement aboutisse à ses fins.

Et la princesse vécut une existence paisible et heureuse, comme toute princesse bien aimée, jusqu'au moment où elle décida d'apprendre à filer, en cachette de ses parents et protecteurs.

Lorsqu'elle tenait maladroitement la quenouille entre ses mains, elle se fit piquer et tomba par terre. Les servantes avaient à peine posé son corps sur le lit que tout le château plongeait dans un sommeil très profond.

Les années passèrent... Un jour, un jeune prince chassait dans la forêt et se trouva en face d'un château à demi couvert par les plantes et les arbres. Il y pénétra et très vite il fit la découverte d'une jeune et éblouissante princesse allongée sur un lit. Il fut tout à coup saisi d'une étrange et énorme passion.

Il s'est dit que peut-être en l'embrassant, elle se réveillerait. Pourtant, il avait peur de perturber son sommeil et d'ici à ce qu'il ait pris courage, de longues heures s'écoulèrent. Soudain, sans attendre une seule seconde de plus, il se précipita sur la belle endormie et l'embrassa.

Il s'éloigna du lit et se cacha un peu, en attendant le moment où la princesse ouvre ses grands yeux.

-Où suis-je, demanda-t-elle. Qui êtes-vous ? Que faites-vous ici ?...

C'était leur première rencontre. Dorénavant, ils ne se quitteraient plus jamais. Ils s'épousèrent et vécurent heureux pendant cent ans...

## 3. La postériorité

- « Viens ici, ma fille », dit la mère du petit Chaperon Rouge. Tu porteras cette galette et ce petit pot de beurre à ta grand-mère, qui est malade. Mais surtout ne prends pas le chemin de la forêt, qui est le plus court, car le grand méchant loup y habite et peut te manger ! Dès que tu seras arrivée à l'embouchure de la forêt, tu prendras le chemin qui fait le tour de la forêt... et non pas celui qui passe par l'intérieur de la forêt !... Aussitôt arrivée chez ta grand-mère, donne-lui à manger une tranche de galette. Elle a besoin de manger quelque chose. »

Le petit chaperon rouge n'avait pas encore quitté le chemin du village que déjà le grand méchant loup la guettait derrière un arbre. Depuis quelques minutes qu'il l'attendait avec impatience. Dès qu'elle avait approché le chemin de la forêt et qu'elle avait compris qu'en

prenant ce chemin-ci elle arrivait plus vite à la maison de sa mère-grand, elle s'est dirigée vers celui-ci, en chantant.

Lorsque le petit chaperon rouge fut arrivé à un carrefour, il lui demanda :

« Est-ce que tu prendras le chemin des aiguilles ou celui des épingles ? »

Elle hésita un instant. Puis elle s'est engagée par le premier.

Une fois que la fillette avait pris le chemin des aiguilles, lui, le méchant loup, il allait prendre celui des épingles, qui était le plus court.

Après être arrivée le premier à la maison de la grand-mère, il l'a mangée et se déguisa avec quelques habits de la vieille dame.

Quelques minutes plus tard, la fillette frappait à la porte.

- Entrez, mon enfant, lui répondit le loup garou. Vous me portez quelque chose à manger ! Posez tout cela sur la table et préparez-moi un peu de cette viande et mangez-en aussi.

Le déjeuner mangé, le loup demanda à la fille de se déshabiller et de se reposer un peu au creux du lit, à côté de lui.

Maintenant qu'elle s'était allongée à côté de sa grand-mère, le petit chaperon rouge remarquait qu'elle avait un air hors du commun et lui posait plusieurs questions à son sujet.